


La fraude à la TVA met le bazar en Europe

 alternatives-economiques.fr/fraude-a-tva-met-bazar-europe/00091533

Christian Chavagneux, *Alternatives économiques*, 30 janvier 2020

Pour ne pas avoir à payer de TVA, de nombreuses entreprises européennes déclarent des biens et services comme des exportations alors qu'elles les vendent sur le marché domestique.

En 2018, l'ensemble des exportations de biens des pays de l'Union européenne (UE) vers d'autres Etats membres ont été supérieures de 307 milliards d'euros aux importations des pays de l'UE en provenance des autres membres de l'UE. Cherchez l'erreur ! Alors que les deux montants devraient, par définition, être identiques, cette différence significative et croissante depuis 2003 semble s'expliquer en partie par l'importance des fraudes à la TVA au sein du marché unique européen.

Le Luxembourg, toujours

Les experts du réseau de recherche CESifo, qui ont [enquêté sur cette anomalie](#), commencent par rappeler que de bonnes raisons peuvent justifier cette différence entre les chiffres. Par exemple, un pays déclare des exportations vers un autre, mais le temps de transport étant long, les importations ne sont comptabilisées dans le pays acheteur que l'année suivante. Mais, cette explication joue peu pour le commerce entre pays européens géographiquement proches.

Les écarts dans le commerce de biens s'accompagnent d'autres écarts dans le domaine des échanges de services

Ils ont alors regardé les données de plus près pour situer dans quels pays les écarts entre exportations et importations étaient les plus importants. Le Luxembourg arrive largement en tête, devant la Bulgarie et la Grèce, avec d'importants surplus d'exportations. A l'inverse, les Pays-Bas, la République Tchèque et la France affichent de faibles écarts.

Les experts notent que les écarts dans le commerce de biens s'accompagnent d'autres écarts dans le domaine des échanges de services. Là encore, les Pays-Bas et la France disposent de statistiques de qualité, tandis que Chypre et le Luxembourg montrent de lourds écarts entre exportations déclarées et importations reçues par les autres pays.

L'explication par la fraude

L'explication la plus plausible à ces distorsions sur le commerce de biens provient, selon les chercheurs, des comportements de fraude à la TVA. Quand une entreprise située dans un pays européen exporte ses biens dans un autre pays de l'UE, elle ne paie pas de

TVA, celle-ci est prélevée dans le pays de consommation des biens. Même si la TVA est littéralement une taxe à la valeur ajoutée, elle porte sur la consommation et non sur la production.

Une entreprise déclare faussement un produit comme une exportation pour éviter de payer la TVA, mais l'exportation a été enregistrée

On comprend alors le mécanisme : une entreprise déclare faussement un produit comme une exportation, ne paie donc pas de TVA dans le pays de production... mais vend en fait sa marchandise sur le marché de production, sans l'exporter. Elle évite ainsi de payer la taxe, la balance des paiements enregistrant alors une exportation, sans qu'aucun pays ne déclare d'importation.

De la même façon, les pays de l'UE affichent un excédent impossible entre eux dans leurs échanges de services de 126 milliards d'euros en 2018. Les auteurs l'attribuent au développement de l'e-commerce, les plates-formes déclarant des exportations que les consommateurs importateurs ne déclarent pas, ainsi qu'à des activités plus directement criminelles de fraude à la TVA. L'étude indique que les pays européens ont perdu 370 milliards d'euros de recettes fiscales sur les 13 dernières années.

La balance des paiements du monde dans son ensemble affichait en 2018 un surplus de 422 milliards de dollars. Un total auquel l'Union européenne contribue donc à hauteur de 86 %. Elle représente le problème principal en la matière. Son excédent est resté stable entre 1933 et 2004 puis, à partir de l'élargissement, il a quadruplé. Le marché unique européen et ses fraudes à la TVA ont donc, aussi, été des gros pourvoyeurs de comportements illicites qui contribuent à faire des balances des paiements des indicateurs de faible qualité. Finalement, en pleine mondialisation financière, on connaît mal la véritable ampleur des mouvements internationaux de capitaux.